

La parole est donnée à l'auteur pour la communication suivante :

Sur les tubercules aériens de la Pomme de terre,

PAR M. PH.-L. DE VILMORIN.

Le *Solanum tuberosum* porte quelquefois des tubercules aériens. Le fait a été signalé à plusieurs reprises dans les journaux scientifiques et dans des publications horticoles. Je l'ai constaté moi-même plusieurs fois, notamment sur les variétés « Cardinal », « Géante bleue » et « Merveille d'Amérique ». Il est à remarquer que ces variétés ont des tubercules colorés et semblent plus sujettes à présenter ce curieux phénomène que celles à tubercules blancs.

Les tubercules aériens se forment de préférence lorsque la végétation est exubérante par suite de l'humidité du sol; ils apparaissent tardivement sur la partie inférieure des tiges, à l'aisselle des feuilles, et correspondent à des rameaux secondaires hypertrophiés et gonflés de réserves alimentaires. D'ailleurs, si l'on enterre une tige d'une variété quelconque de pommes de terre, c'est aux mêmes endroits que l'on voit se former des tubercules avant que la plante n'en ait produit sur des rameaux souterrains proprement dits.

Cette question de la production des tubercules aériens a été récemment remise en lumière par les descriptions que l'on a données d'une variété nouvelle dans laquelle son obtenteur voit une variation du *Solanum Commersonii* Dunal. Si cette origine était exacte, ce que je ne puis encore croire, nous aurons sans doute à nous occuper d'un problème des plus intéressants pour la botanique et des plus inquiétants pour la nomenclature : le passage spontané d'une espèce à une autre sans même l'intermixture d'une seule génération sexuée. Car la Pomme de terre à laquelle je fais ici allusion, présentant tous les caractères spécifiques d'un *Solanum tuberosum* L., serait, toujours d'après son obtenteur, issue d'un tubercule authentique du *S. Commersonii* Dunal.

Quoiqu'il en soit d'ailleurs, cette espèce ou variété, cultivée à

Verrières cette année, n'a pas produit de tubercules aériens, tandis que la variété « Géante bleue » du *Solanum tuberosum* L. a présenté une anomalie que je n'avais jamais encore constatée et qui m'a paru digne de vous être communiquée.

Des tubercules aériens se sont formés au mois de septembre, non pas sur les tiges principales issues du tubercule mère, ni



Fig. 1. — Tubercules aériens du *S. tuberosum* (3/4 gr. nat.).

sur les ramifications de celles-ci, mais sur deux rameaux prenant naissance au milieu d'une inflorescence. Les fleurs, comme c'est le cas pour beaucoup de variétés cultivées, étaient tombées sans être fécondées, mais les pédoncules auxquels elles avaient été attachées étaient encore verts et parfaitement distincts. Les inflorescences du *S. tuberosum* étant terminales, il faut admettre que les axes de deux des fleurs stériles se sont prolongés en rameaux feuillés. Ces rameaux sont remarquables par leur grosseur, plus considérable que celle de la tige principale au-

dessous de l'inflorescence; ils portent des feuilles bien développées à l'aisselle desquelles se sont montrés les tubercules. Ceux-ci, les uns simples, les autres ramifiés, sont terminés par un bouquet de petites feuilles et auraient eux-mêmes donné des rameaux si je n'avais à ce moment coupé la branche pour la conserver dans l'alcool. Des feuilles se présentaient également sur la surface des tubercules, au-dessous des bourgeons communément appelés « yeux » et qui, dans deux des tubercules représentés sur la figure ci-contre, se sont développés en tubercules secondaires.

Comme c'est le cas pour tous les tubercules aériens, exposés à la lumière, la couleur de l'épiderme est masquée par celle de la chlorophylle qui se développe en abondance.

M. Gagnepain fait en son nom la communication qui suit :

Zingibéracées nouvelles de l'herbier du Muséum

(14^e note),

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Les *Kæmpferia Kirkii* et *rosea* sont-ils identiques?

Rapprochées par les uns, séparées par les autres, parfois avec l'interposition d'une autre espèce, ces deux plantes ont subi quelques vicissitudes auxquelles il semble qu'elles ne devraient pas être soumises, car les publications relativement récentes qui les concernent s'appuient sur des échantillons aujourd'hui nombreux. Il y avait encore naguère des incertitudes à leur sujet, car SCHUMANN, après les avoir identifiées, rend à chacune d'elles son autonomie dans sa Monographie des *Zingiberaceæ* publiée en 1904.

Ce sont ces doutes que nous nous efforcerons de dissiper ici.

Sous le nom de *Cienkowskia Kirkii*¹, HOOKER décrit en 1872, la plante que les botanistes sont unanimes à nommer aujourd'hui *Kæmpferia Kirkii*. Il en donna deux descriptions,

1. HOOKER F., *Botanic. Magaz.* (1872), tab. 5994.